



- JOURNAL EN DIRECT DE NICE - N°2

- EDITO -

Oyé, Oyé à vous bazardeuses et bazardeurs, ce deuxième numéro du Bric à Bazar sonne le glas de la fin ! Mais ne pleurez pas vous pouvez être fière de ce que vous avez accompli lors de ce séjour de découvertes, de rencontres, de partage de savoirs, de bazar ! Ce jeudi vous avez montré toute l'évolution et le chemin parcouru lors des ateliers de création auxquels vous avez participé. De la grâce des danses à la belle sonorité des instruments, des flow, des peintures en passant par la pratique théâtrale ou encore la création de documentaires : cher.e Bazardeur.euse.s merci de nous avoir fait voyager en Méditerranée !

Pour ce mot de la fin du Bric à bazar, on tenait à s'attarder un peu plus longuement sur les réflexions qui ont réuni une partie d'entre-vous autour du thème MéditerranéeS à la maison des associations jeudi. Le temps d'une journée, vous y avez découvert de nombreuses initiatives toutes animées par une démarche de solidarité et de mains tendues vers l'autre.

On vous a entendu (grâce aux blablazars - la radio jeune du bazar) décrire la Méditerranée de la plus belle des manières : celle d'une mer au milieu des terres, celle qu'on partage avec plusieurs pays. Celle qui nous rassemble toutes et tous et qui représente aussi la joie de vivre, les vacances en bref "le bonheur". Mais c'est aussi celle et nous y avons toutes et tous été très réceptifs, grâce au programme de cette dernière journée, de très nombreux naufragés qui essaient de rejoindre ses rives chaque année sur la route de l'exil. A cela, les participants ont toutes et tous réagi par des appels à la solidarité, de la surprise parfois, mais surtout une curiosité et une ouverture vers l'autre qui nous donne beaucoup d'espoir dans cette génération de la 4ème édition de "bazardeurs et bazardeuses". Alors on vous souhaite de repartir sur les chemins des MJC en gardant en tête toutes les richesses de ces échanges et de continuer d'échanger entre MJC parce qu'après tout comme l'un d'entre-vous l'a si bien dit : « Si dans votre ville y a un centre MJC ou quoi, moi j'dis venez parce que c'est vraiment trop cool et y'a de tout pour tout le monde ».

-L'équipe de Jets d'encre



3 REGARDS... D'ACCOMPAGNATEURS ET ACCOMPAGNATRICES DU BAZAR



Sullivan Mezouar, éducateur spécialisé du secteur jeune du centre social La Provence

1. Comment tu t'es retrouvée au bazar ?

Ma coordinatrice m'a fait découvrir le bazar et les colos apprenantes, elle m'a fait confiance et m'a proposé d'accompagner un groupe de jeunes avec qui je travaille depuis quelques mois.

2. Et ça se passe comment ?

C'est un séjour assez intense mais très intéressant avec énormément d'activités différentes. Mais comme on a eu plein de réunions préparatoires, je me suis dit que j'allais foncer et faire confiance aux organisateurs pour le projet.

3. Tu participes à quel atelier ?

Je suis dans l'extrem vidéo avec 5 jeunes de mon secteur jeune, on travaille sur un projet de documentaire qui s'intéresse à la question de la place des animaux dans la ville de Nice. C'est un atelier très cool, les jeunes sont motivés, on utilise des techniques intéressantes et on y découvre le lien entre nature et vidéo pour valoriser la faune et la flore de la Méditerranée.

4. Tu vas ramener des idées pour ton centre social ?

J'étais déjà passionné de vidéos, l'atelier m'a permis de mieux comprendre le lien entre l'outil vidéo, le lien avec la nature pour proposer des médiations encore plus adaptées pour les jeunes que j'accompagne. ça m'a aussi donné envie de faire venir des intervenants extérieurs, des artistes pour proposer de nouveaux horizons et d'autres ressources aux jeunes.

5. Comment est-ce que ça se passe avec les autres accompagnateurs et accompagnatrices ?

On est toutes et tous très soudés et sur la même longueur d'ondes, on communique beaucoup et il y a une vraie solidarité pour ne laisser aucun jeune de côté le temps du séjour.



Anissa Ahamada, animatrice MJC de Miramas

1. Comment tu t'es retrouvée au bazar ?

Ma directrice m'a proposé de participer au bazar parce qu'elle avait participé aux éditions précédentes et pensait que rencontrer d'autres animateurs jeunesse me donnerait des idées pour relancer le secteur jeunesse de ma MJC qui est en reconstruction suite au Covid. Les jeunes qui nous accompagnent font déjà des activités culturelles, je leur ai proposé individuellement de participer au bazar, il a ensuite fallu motiver les parents et j'ai veillé à ce que chaque jeune puisse choisir les ateliers qui les intéressaient.

2. Et toi, qu'est-ce que ça t'apporte d'y participer ?

Moi je suis née dans les années 80, j'ai connu les années hip hop et c'est très important pour moi. Je voulais voir comment l'artiste de l'atelier breakdance partageait l'état d'esprit hip hop et si j'étais toujours sur la même longueur d'ondes et bonne nouvelle c'est le cas. La petite difficulté que j'avais pour l'atelier que j'accompagne, c'est que je n'ai aucun jeune de ma MJC dans le groupe, mais cela n'a finalement pas été un problème puisque l'objectif était de créer un groupe soudé, tourné vers l'entraide et l'échange, mission accomplie ils s'apprécient énormément.

3. Pour relancer ton secteur jeune, tu repars avec des idées grâce au bazar ?

Oui, et ça fait plaisir de voir qu'on va toutes et tous dans la même direction, pour l'éducation populaire, on échange entre nous, on partage des idées. j'ai rencontré de nombreux animateurs très motivés et à mon tour je pense créer un partenariat avec d'autres MJC pour les faire venir témoigner et présenter leurs actions à mes jeunes. Je suis certaine que ça va donner une nouvelle dynamique au secteur jeune de ma MJC.

3 REGARDS... D'ACCOMPAGNATEURS ET ACCOMPAGNATRICES DU BAZAR (SUITE)



Ira Soehnge, MJC de Valbonne

1. Comment tu t'es retrouvée au bazar ?

Je suis professeur d'allemand et d'anglais et accompagnatrice de voyages de groupe à l'étranger et en Camargue pour la MJC. Ma grande passion, c'est la vie culturelle, la danse, le théâtre, la photographie et la vidéo. La directrice de ma MJC m'a tout de suite proposé de participer au projet. Le plus compliqué ça a été de choisir l'atelier auquel participer. Entre participer à de nouvelles disciplines ou renforcer des activités que je propose déjà à mes jeunes en MJC.

2. Finalement, tu as choisi l'extrem photographie, pourquoi ?

Dans le cadre des séjours linguistiques que j'organise pour la MJC, j'en profite toujours pour proposer des activités culturelles notamment la photographie. Je me suis dit que l'atelier allait encore renforcer l'accompagnement que je leur propose..

3. Qu'est-ce que tu vas ramener comme idée et envie dans ta MJC ?

J'ai toujours eu l'habitude de "mitrailler" de photos mes séjours, j'ai appris à organiser un tri collectif en groupes pour mieux valoriser les productions et le travail des jeunes, créer un récit, c'était très enrichissant de regarder l'artiste nous proposer ce cadre de travail.

On a entendu, on a aimé :

« **Ce que j'apprécie dans ce projet, c'est aussi qu'on travaille ensemble, qu'on se retrouve et qu'on vit des moments intenses et ça fait du bien** ».

Un animateur parlant du bazar

Laureline Grieco, directrice adjointe séjour du bazar

1. Quel est ton rôle au sein du bazar ?

C'est de gérer toute la partie hébergement et séjour pour les jeunes et les animateurs et animatrices.

2. Qu'est-ce que ça t'apporte de participer à ce type de projets ? Avec autant de jeunes, c'est un projet conséquent non ?

Je trouve ça très riche, j'adore échanger avec les jeunes. Sur le projet, ce qui est le plus riche c'est que les jeunes et les animateurs et animatrices qui viennent d'endroits différents, qui ont chacun des fonctionnements à eux. La diversité des tranches d'âge fait du bien, ils ont un recul sur leurs activités et ont peut vraiment avoir un échange et créer une relation. J'apprends autant d'eux que ce que j'espère leur transmettre en échange.

3. Qu'est-ce qui fait qu'être animatrice, c'est un métier où il y a toujours "un truc de nouveau" ?

Travailler avec des gens, c'est jamais la même chose, jamais les mêmes jeunes, jamais la même dynamique ou la même manière de fonctionner. Cela va faire 14 ans que je fais ça et j'ai jamais eu le temps de m'ennuyer ou de faire toujours la même chose.

L'image du jour... BAZAR A PETIT DEJ'



L'incontournable du séjour... la pause terrasse à l'Auberge de jeunesse "Les Camélias", synonyme de petit-déjeuner et de départ groupé vers les ateliers.

Jeudi, les bazardeurs et bazardeuses se sont réunis à la maison des associations de Nice Garibaldi pour découvrir une série d'initiatives et de collectifs autour du thème « Méditerranée(s) ». L'occasion de débattre sur les injustices et discriminations qui traversent ses rives. Retour sur les échanges de la journée.

SUR LES PAS DE BAKARY AVEC L'ASSOCIATION 100 POUR 1

Venue du Vaucluse et particulièrement active à Avignon, l'association fait vivre la solidarité en menant des actions concrètes et locales pour l'accueil des familles souvent arrivées en France par la Méditerranée. A l'occasion du bazar, après avoir rappelé à l'assemblée la gravité des conditions d'accès au territoire français pour les exilé.es et l'urgence de les accueillir durablement en France malgré les nombreux obstacles placés par les autorités, l'association a partagé le parcours de Bakary.

Mais qui est Bakary ? Il a été accueilli par l'association en 2018 et il en est reparti en 2021. C'est un jeune qui en arrivant en France après avoir traversé la Tunisie et frôlé la noyade durant sa traversée de la Méditerranée a fini par être arrêté à Avignon. De là il a été envoyé à l'ASE où ils lui ont fait faire un test osseux pour déterminer s'il était mineur ou non. On ne lui a d'ailleurs jamais donné le résultat du test. Il a ensuite été hébergé avec des jeunes dans une auberge mais une grande partie d'entre-eux ont été renvoyés un matin de force dans leurs pays.

Bakary a pu rester à Avignon et grâce au soutien de l'association il a pu se former, trouver un métier et aide désormais sa famille au Mali ainsi que l'association 100 pour 1. Les jeunes présents dans la salle n'ont pas hésité à réagir en partageant des initiatives de solidarité qui existent autour d'eux : une participante a pris la parole pour évoquer un jeune de sa classe qu'elle aide notamment en lui donnant des vêtements, un accompagnateur témoigne du fait que dans son collège le proviseur a proposé la formation de groupes de travail pour aider les jeunes demandeurs d'asile à suivre les programmes scolaires.

L'association 100 pour 1 rebondit en rappelant que les jeunes qu'ils accompagnent sont à l'école, en formation, en apprentissage : il peut y avoir des liens d'amitié, de fraternité, par les MJC, par le sport ... c'est un soutien moral, participer à créer du commun, à accueillir.

LIGNE 16 : EN DIRECT DE L'ÉMISSION DE RADIO SPÉCIALE BAZAR !

C'est à la maison des associations de Nice qu'on retrouve le plateau radio de Ligne 16 pour cette dernière journée du bazar.

Pourquoi monter un pôle média ? Parce que parler avec des gens, comprendre leurs idées, mener des interviews, c'est une belle manière de vivre l'événement nous dit-on en ouverture...

Pendant 4 jours, l'équipe de journalistes jeunes « Blablazars » en lien avec Le Hublot a travaillé sans relâche pour réaliser des interviews radios tout au long de l'événement. Pour découvrir tous les témoignages des participants et organisateurs qu'ils et elles ont réuni.

On y découvre l'origine du bazar jusqu'à cette 4ème édition à Nice, on en apprend plus sur le thème retenu pour cette année, celle de la Méditerranée « avec un s ». Alors pour en entendre plus sur celles et ceux qui ont fait vivre le bazar de Nice rendez-vous ici : ligne16.net

Mais au fait c'est quoi Le Hublot ? C'est une fabrique numérique de territoire qui développe le projet Ligne 16 : « un média des habitants, pour les habitants, par les habitants. » En bref, un média participatif et citoyen comme on les aime !

On a entendu, on a aimé grâce aux Blablazars :

« Méditerranée ça m'évoque le soleil, le bonheur, bref la joie de vivre ! »



Inter'ation avec la conférence du projet n°187



Lors de cette conférence animée par deux représentantes du projet, l'interaction avec le jeune public était extrêmement présente autour du thème de cette conférence "Résister pour créer". Avec cette conférence interactive et adaptée au public de réelles réflexions sont ressorties. Les jeunes ont pu s'interroger sur les injustices dont ils et elles sont victimes et témoins au quotidien. L'occasion de parler de racisme ordinaire, d'essayer de mettre des termes sur les discriminations, l'image de ces dernières à "la télé", l'exemple de Nahel et des émeutes n'ayant pas manqué d'être évoqué, mais aussi de s'attarder sur des moments du quotidien. On y aura entre autre découvert le concept des "mamies racailles" dans le bus sans oublier les fameuses punitions à l'école (plus ou moins justifiées, l'affaire n'aura pas été tranchée puisque la question n'était pas là pendant l'atelier). Au contraire, l'objectif était plutôt de réfléchir collectivement aux réactions que les témoins ou victimes auraient voulu avoir ou voir autour d'eux en réaction à l'injustice. Une belle occasion de tester les réflexes de solidarité de nos jeunes qui n'ont pas manqué d'inspiration pour proposer des pistes et **résister ensemble aux injustices subies par leurs camarades.**

Ce projet multiculturel engagé, tente un appel à la vigilance citoyenne face au racisme et au risque que l'histoire se répète. Les intervenantes nous ont d'ailleurs présenté pour conclure leur prochain spectacle qui se tiendra à Aix-en-Provence en décembre et qui aura pour thème le "camp des milles" situé entre Aix-en-Provence et Marseille qui a été de 1939 à 1941 un centre d'internement pour plus de 10 000 personnes originaires de 38 pays, parmi lesquels de nombreux artistes et intellectuels. Plus d'infos sur : <https://www.numero187.com>

Zoom sur ... la commission jeunes de la MJC de Martigues - un projet par et pour les jeunes mais qui profitent à toutes et tous !

Ils s'appellent Angie, Enzo, Joris, Marie, Ingles. Et ils et elles font partie d'un tout nouveau collège du Conseil d'administration de la MJC de Martigues, c'est grâce à ça que nous les avons rencontrés au bazar de Nice où ils sont venus présenter leurs nombreux projets.

Le groupe s'est rencontré il y a à peu près deux ans au cours de théâtre de leur MJC et ensemble ils y ont créé la commission jeunes.

Comment ça marche ? En se voyant une à deux fois par mois, cette belle équipe a fait émerger le projet "Ma journée climat" (une journée de sensibilisation aux enjeux climatiques pendant laquelle a été organisé une série d'ateliers ludiques, de projection-débat...). Ce projet a pu être porté intégralement par la commission jeunesse cette année.

Voilà une très belle initiative qui démontre que les projets initiés par et pour les jeunes peuvent être portés seulement par des jeunes si on leur en donne la possibilité, un choix qu'a fait la MJC de Martigues !

On a entendu, on a aimé grâce à la commission jeunes :

"Dans notre MJC, on place la question de l'accueil inconditionnel comme projet de société. On accueille tout le monde qu'importe son sexe, son âge, sa couleur de peau, son origine. Tellement accueillant qu'on y organise même la fête de l'hospitalité !"



A quelques heures de la clôture, focus sur un atelier du BAZAR à faire



*Marie Hervé, artiste,
Extrêm photographie 2*

Est-ce que tu peux te présenter et nous parler de ton atelier ?

Je suis artiste visuelle, photographe et j'ai aussi une maison d'édition donc je fais du livre d'artiste. Ce qui m'amène à travailler sur de nombreux supports, je fais beaucoup d'installation toujours autour de l'image et de l'écrit aussi. Mon atelier propose autour du thème de la Méditerranée d'aller voir les clichés qui existe autour de la Méditerranée pour essayer d'en faire émerger une définition collective. On a fait une 1ère journée de marche dans la ville en travaillant uniquement avec des téléphones. Chacun était très libre de photographier ce qu'il voulait pour qu'on puisse ensuite constituer un fond commun. Ce qui nous a ensuite permis de faire tout le processus de choix des images, de les organiser, retoucher, imprimer : tout cela ensemble pour préparer la scénographie présentée jeudi soir pour la clôture.

Qu'est-ce que ça t'a apporté en tant qu'artiste d'accompagner un groupe de jeunes sur un atelier aussi intense ?

Ma maison d'édition s'appelle Mytho et je travaille sur le syndrome de l'imposteur. Je suis habituée à me mettre dans une posture "découverte", ce qui me permet de le partager facilement avec d'autres personnes quelque soit leur âge, le groupe... l'intérêt c'est la liberté qu'on s'accorde dans la création. J'adore travailler en collectif donc je suis hyper contente de partager ça avec des jeunes qui me surprennent et enrichissent ma réflexion. Cela me servira forcément pour la suite de mon travail.

Tu peux nous en dire plus sur ton groupe ?

On est peu nombreux, seulement trois, ce qui nous permet d'apprendre à vraiment se connaître, rire ensemble. Deux ont 13 ans, une en a 18, ça fait un sacré gap et pourtant grâce à la photographie on arrive toutes et tous à s'épanouir aussi bien collectivement qu'individuellement dans le projet.

Elles ont marqué les esprits cette semaine, on vous en dit plus sur les bénévoles derrière l'organisation du bazar...



Nous sommes allés à la rencontre des bénévoles de la MJC qui nous ont préparé les paniers repas chaque jour de ce grand bazar. Elles nous ont expliqué les histoires diverses et variées qui les ont amené à s'engager au sein de la MJC Agora de Nice. De la crêpes party à l'accueil du public dans la structure l'Escale, ces femmes sont l'esprit incarné du **partage, de la bienveillance et de l'humilité**. Derrière ces héroïnes se cache une quinzaine de femmes engagées pour défendre des causes dont la lutte contre la pauvreté ou le bien-être des populations fragiles. Pour illustrer et donner du sens à cet engagement, elles ont mis en place le projet Itinéraires solidaires en Egypte. Ce projet était consacré à un échange culturel et de savoir-faire avec une association située dans la ville de Louxor en Egypte. Sous une ambiance de bienveillance, durant 1 semaine nos héroïnes ont pu prodiguer des instants de bien être, comme des massages, aux personnes qu'elles ont pu rencontrer. Elles ont partagé leurs manières de faire et coutumes au quotidien, créant des souvenirs, des émotions qui restent gravés dans leur mémoire. La réalité les rattrape quand même quand elles nous partagent leurs souvenirs. Une prise de conscience que nous explique Fouzia : « **ils vivent avec presque rien, mais ils sont heureux avec ce qu'ils ont** ». C'est une leçon de vie qu'elles veulent apporter dans leur engagement au sein de l'Escale qui est devenu un lieu de convivialité et de partage.

Merci à Aïcha, Myriam, Isabella, Silvie, Fanny et Fouzia de nous avoir partagé ce moment d'émotion et d'amour en nous montrant qu'avec peu on peut faire de grandes choses. **Nous remercions aussi tous les bénévoles sans qui le bazar ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.**

Vous nous avez fait rêver... retour en images sur la soirée de clôture de jeudi



On a testé pour vous le ... BAZAR A VOIR

A la découverte du patrimoine "revisité" par la MJC de Nice :

Toute la semaine, certains jeunes du bazaR ont pu découvrir ou redécouvrir le patrimoine de Nice. Grâce au « rallye » : une animation organisée par la MJC Agora de Nice.

Pour Marlène Perrault, l'objectif de cette animation est de « découvrir le patrimoine de Nice par le jeu ».

Pour ce faire, sur l'ensemble du parcours les jeunes ont des énigmes à résoudre et des défis amusants à relever.

Sur le parcours, il y a aussi les sculptures de l'exposition temporaire de Richard Orlandi présentes encore dans la ville de Nice jusqu'au 30 septembre 2023. On y trouve différentes sculptures d'animaux souvent colorées qui apportent de la modernité et qui se marient bien à l'architecture traditionnelle et colorée de Nice.



L'équipe du journal en direct

Le bazaR débarque à la Micro Folie

Ces derniers jours vous avez peut-être eu l'occasion de visiter la première et toute nouvelle Micro Folie de Nice. Pour vous remettre dans le contexte, c'est un espace culturel qui propose plusieurs aménagements numériques en lien avec des œuvres culturelles et artistiques. On y voyage de l'Égypte en passant par le Mexique. Après un passage à la Micro Folie, les œuvres qui y sont représentées n'ont (presque) plus de secret pour vous, nos Bazardeur.euses!

En tous cas, nous ce qu'on en retient plus particulièrement, c'est l'exposition de Mathilde Oscar qui allie photographie et réinterprétation de peinture connue sous un panel de revendications et de messages engagés. Face à cela on se retrouve face à une Madone de Bruges triomphante qui nous perce d'un regard ou d'une Jeune Fille à la perle parée de son meilleur makeup.



- MENTIONS LÉGALES -

Éditeur : Association Jets d'encre, 23 rue Dagorno, 75012 Paris

Directeur de publication : Youenn Louedec-Debroise

Distribué au format numérique

Rédacteur.rice.s : Joséphine Delpéyrat, Laura Lafable, Antonin Lattat, Carla Le Dortz, Louna Wattelier

Réalisé sur une demande de MJC de France

www.jetsdencre.asso.fr